

Władysław Kotwicz

La langue mongole, parlée par les Ouigours Jaunes près de Kan-tcheou¹

I. Introduction

Depuis l'expédition en Asie Centrale du voyageur russe G. N. Potanin, en 1884—86, l'on savait que, sur le plateau d'Amdo, où aboutissent la Chine, la Mongolie, le Turkestan Oriental et le Tibet Septentrional, habitent plusieurs groupes de Mongols nommés par les Chinois *T'ou-jen* qui se servent des idiomes archaïques; et qu'un peu plus loin, vers le nord-ouest, entre les villes de Sou-tcheou et de Kan-tcheou, se maintiennent des restes d'Ouigours nommés par les Chinois *Houang-fan* dont une partie parle turc jusqu'à présent, tandis qu'une autre emploie le mongol, dans un dialecte aux traits archaïques, pareils à la langue des Mongols d'Amdo.

Peu à peu, les renseignements sur les Mongols et les Ouigours en question se sont multipliés. L'un après l'autre allèrent les visiter W. W. Rockhill, d'Ollone, G. E. Mannerheim². Les observations qu'ils réunirent concernaient les diverses manifestations de la vie de ces peuples, non seulement la langue qu'ils parlent, mais également la religion qu'ils professent, ainsi que leur organisation sociale et administrative; M. Mannerheim avait même exécuté des travaux anthropométriques. Toutefois, les matériaux recueillis ainsi fortuitement, le plus souvent au hasard d'étapes rapides, n'épuisaient point le sujet, ne faisant que

¹ Ce travail, destiné pour le № 16 des *Collectanea Orientalia*, parut séparément en été 1939 (pp. 38).

² Le P. A. Mostaert enregistre la littérature presque complète du sujet dans un article intitulé: *The Mongols of Kansu and their Language* (Bulletin of the Cath. Univ. of Peking, № 8, Dec. 1931, p. 84), et dans l'ouvrage publié en commun avec Mgr A. de Smedt, *Dictionnaire monguor-français* (Peip'ing 1933).

confirmer la nécessité de recherches sérieuses et dirigées dans tous les sens.

Aussi le Comité russe pour l'exploration de l'Asie Centrale et de l'Extrême-Orient (Русскій Комитетъ для изученія Средней и Восточной Азии) confia-t-il au turcologue éminent S. E. Malov la tâche d'étudier de près les Ouigours, sur toute l'étendue de la contrée qu'ils occupent. M. Malov visita le pays à deux reprises, la première fois en 1910, la seconde, en 1913. Il consacra la majeure partie de ses occupations aux Ouigours qui parlent la langue turque, visitant presque tous leurs villages, notant minutieusement tout ce qui attirait son attention et réunissant des collections ethnographiques. Au surplus, il parvint à découvrir dans les monastères ouigours les restes d'une ancienne littérature bouddhique, déjà oubliée, non seulement en langue turque (ancien ouigour), mais aussi en mongol. M. Malov rapporta, entre autres, une version turque presque complète de la *Suvarṇaprabhāsa-sūtra*, que publia aussitôt W. Radloff avec le concours de M. Malov¹.

De leur côté, les missionnaires catholiques A. de Smedt, A. Mostaert et A. Volpert, infiltrant depuis des années la foi chrétienne dans le pays d'Amdo, s'y étaient particulièrement occupés de certains groupes mongols dont ils avaient consciencieusement étudié la langue, jusqu'à élaborer le *Dictionnaire monguor-français*, déjà mentionné. Ainsi débutèrent des recherches linguistiques sérieuses parmi les Mongols d'Amdo. Nous n'en pouvons pas dire autant relativement à la langue des Ouigours, qui résident entre Sou-tcheou et Kan-tcheou. Ce que nous en savons, nous vient de Potanin et de MM. Mannerheim et Malov. Il y a longtemps que les deux premiers ont publié tout ce qu'il leur avait été possible de noter, au point de vue linguistique et ethnographique². Ils avaient visité les deux groupes d'Ouigours: le groupe turc et le groupe mongol; mais leurs notes linguistiques étaient fort modestes et sujettes à caution, leurs auteurs ne connaissant ni le turc ni le mongol et pour tout dire, n'étant pas linguistes. M. Malov se trouvait dans de meilleures conditions,

¹ *Bibliotheca Buddhica* XVII (1913—1917).

² Г. Н. Потанинъ, *Тангутско-Тибетская окраина Кумая и Центральная Монголия* I—II, 1893; C. G. E. Mannerheim, *A Visit to the Sarö and Shera Yögurs* (JSFOu XXVII, 2, 1911).

en sa qualité de spécialiste excellent en dialectes turcs. Il put étudier avec compétence le groupe turc des Ouigours, ainsi que les Salars qui résident à Amdo. Il composa ainsi un ample vocabulaire ouïgour et recueillit de nombreux textes, mais par un malheureux concours de circonstances, il n'a pas encore pu présenter ses collections au public et on ne les connaît que par de courtes mentions disséminées dans quelques-uns de ses travaux¹.

M. Malov visita également le groupe mongol des Ouigours, mais il n'y séjourna que peu de temps. Comme il ignorait le mongol, il se limita à prendre, des Ouigours et des Mongols résidant parmi eux, quelques notes linguistiques qui dépassent cependant les recueils de Potanin et de M. Mannerheim. M. Malov mit son recueil à ma disposition, mais plus de dix ans se sont écoulés sans que les circonstances m'aient permis de m'en occuper et de le publier. Avant de m'y mettre, je tiens cependant à relever certains détails historiques, pour compléter mon article de 1925².

II. Remarques historiques

Quand les Kirghizes détruisirent, vers 843, l'empire des Ouigours, une partie de ceux-ci s'établirent entre les deux districts de Sou-tcheou et de Lan-tcheou qui faisaient partie de l'état des Si Hia. Pendant plus d'un siècle, ils demeurèrent fidèles au manichéisme qu'ils avaient professé dans leur pays d'origine³; mais comme le bouddhisme était la religion d'état en Si Hia et que les Ouigours étaient pressés de tous côtés par les adeptes de ce culte, ils devinrent enfin eux-mêmes de fervents bouddhistes. L'état des Si Hia ayant été conquis à son tour, en 1227, par les Mongols,

¹ *Отчетъ о нѣмецкѣи къ уйгурамъ и саларамъ*, Извѣстія Русск. Ком. для изуч. Ср. и Вост. Азіи 1913, сер. II, № 1, pp. 94—95; *Отчетъ о второмъ нѣмецкѣи къ уйгурамъ*, *ibid.* 1914, № 3, pp. 85—88; *Изучение живыхъ турецкихъ наречій Западнаго Китая*, Восточные записки I, 1927, pp. 170—172 et aussi le compte rendu du travail de M. Mannerheim dans le journal Живая Старина, XXI, 1912, pp. 214—220. Cf. A. E. Крымскій, *Тюрки, ихъ мови та литература* I, pp. 182—183.

² *Quelques données nouvelles sur les relations entre les Mongols et les Ouigours*, RO II, pp. 240—247.

³ E. Chavannes et P. Pelliot, *Un traité manichéen retrouvé en Chine* (Paris 1912), pp. 265—268.

les Ouïgours durent aussi reconnaître leur autorité; or, la contrée, qu'ils occupaient attira l'attention des Mongols du fait de posséder une grande importance stratégique et commerciale, comme unique voie de passage entre la Chine et l'Occident. Une province mongole autonome s'y constitua vers le milieu du XIII^e s. qui eut pour premier chef Godan, le fils cadet de l'empereur Ögedei. La date de sa constitution n'est pas exactement connue; la tradition conservée dans les sources mongoles en attribue l'initiative à la mère de Godan, ce qui permet de conjecturer que le fait se passa après la mort d'Ögedei, pendant l'inter règne (1241—1246), alors que sa veuve gouvernait l'empire entier. Les mêmes sources désignent, comme centre de la dite province, la localité de Lien-tch'ouan (actuellement, semble-t-il, Lan-tcheou, jadis l'une des villes principales de l'état des Si Hia¹); nous ne pouvons cependant nous prononcer, ni sur l'étendue qu'occupait cette province, ni si elle ne servit pas d'origine à l'apanage princier de Ngan-si, bien connu par les documents de l'époque de l'empereur Khoubilaï².

Quoi qu'il en soit, il n'est pas douteux que le territoire habité par les Ouïgours entra dans la composition de la possession de Godan et que ce fut là que, par leur intermédiaire, les Mongols prirent contact avec le bouddhisme. Cette religion émut si fort Godan et son entourage que, pour en acquérir une connaissance plus profonde, il invita à sa cour le Tibétain Sa-skya paṇḍita, connu dans l'histoire de la littérature mongole. C'est ainsi que se forma le premier centre bouddhique mongol qui joua un rôle marqué dans l'histoire de la culture mongole. Plus tard, déjà au temps de Khoubilaï, sous l'influence immédiate de ce premier centre se développa un second, à la cour impériale même, à Pékin, où se distingua, par son activité culturelle, l'éminent 'Phags-pa lama, neveu de Sa-skya paṇḍita. Le souvenir du rôle rempli par la province de Godan et ses villes principales subsista longtemps chez les Mongols et on en retrouve encore la trace jusque dans les documents du XVIII^e s.³.

¹ RO II, p. 240; Mostaert, *The Mongols of Kansu*, p. 80.

² G. Devéria, *Notes d'épigraphie mongole-chinoise* (JAs, juillet—août 1896).

³ И. Ж. Жамцарано, *Жалованная грамота Сецен-хана, данная ламе Лубсан-хайдуубу* (*Livre consacré à S. F. Oldenbourg*, Leningrad 1934, p. 188).

S'il est certain que, dans les centres en question, les lamas tibétains jouèrent un rôle prédominant, l'on peut supposer que les Ouigours rendirent aussi aux Mongols des services considérables. Il existe des indices qui en portent témoignage.

En 1323, un groupe de pèlerins se rendit de la ville de Sou-tcheou à Touen-houang et laissa, dans cette dernière localité, une inscription en langue mongole, énumérant les noms des pèlerins les plus éminents. Ces noms sont d'origine turque¹ et on peut se demander si c'étaient des Ouigours qui connaissaient le mongol, ou bien des Mongols qui portaient des noms turcs; mais certainement le contact, établi au courant du XIII^e s. entre les Mongols et les Ouigours, ne s'était pas interrompu.

Encore un second fait. Les Mongols avaient composé, au temps de Khoubilaï, un livre: *Čayan teüke*, où étaient exposés les principes fondamentaux de l'organisation de l'empire mongol. Ce livre pénétra aussi chez les Ouigours de Sou-tcheou et se conserva chez eux jusqu'après la chute de la monarchie mongole, tandis que chez les Mongols, le souvenir même s'en était perdu. Ils ne le retrouvèrent que dans la seconde moitié du XVI^e s. justement chez les Ouigours, et s'en servirent pour une nouvelle rédaction². C'était au temps d'Altan-khan, alors que les rapports littéraires entre les Mongols et les Ouigours avaient acquis une grande intensité³.

Signalons encore que les textes bouddhiques mongols (non datés, malheureusement), découverts par M. Malov, en 1916, dans des villages ouïgours, présentent çà et là des annotations en langue turque⁴.

Ce sont là, sans doute, des faits isolés; ils n'en témoignent pas moins de ce que les relations entre les Ouigours et les Mongols, sur le terrain religieux et littéraire, semblent avoir été étroites et durables, et que l'afflux des Mongols à Amdo et dans les pays voisins, jusqu'à Touen-houang, n'avait pas cessé, comme l'a démontré le P. Mostaert⁵; même, après la chute de l'empire mongol l'élé-

¹ RO II, pp. 242—243.

² Ц. Ж. Жамцарано, *Монгольские летописи XVII века*, Москва—Ленинград 1936, p. 70. L'auteur semble ne pas avoir déchiffré le nom de la ville où fut trouvé le *Čayan-teüke*: Sun-žou, au lieu de Sük-čü (Sou-tcheou). v. Изв. Русск. Ком., сер. II, № 2, p. 48.

³ RO II, pp. 245—246.

⁴ RO II, p. 245.

⁵ Mostaert, *op. c. l. c.*

ment mongol possédait certainement le dessus. Cette circonstance rend compréhensible le fait singulier qu'actuellement une partie d'Ouigours seulement (deux clans) parlent encore la langue ouigoure, tandis que cinq clans ne se servent plus que du mongol.

Ces deux groupes se considèrent comme faisant partie d'une même nation et portent le même nom d'Ouigours Jaunes. Les voyageurs ont noté ce nom avec diverses variantes. De toutes, celle que propose M. Malov nous paraît la plus correcte: *yuyur* (*жyгyp*, chez Potanin *eyp*, chez Mannerheim *Yögur*); en y ajoutant le qualificatif «Jaune», nous obtenons, pour le groupe turc, la dénomination *Sarıy Yu-yur* (chez Malov: *сары жyгyp*, chez Mannerheim: *Sarö Yögur*), et pour le groupe mongol — *Šera Yu-yur* (chez Malov: *шера жyгyp*, chez Mannerheim: *Shera Yögur*, chez Potanin: *шyра eyp*). Pour les Ouigours turcs, Potanin donne le nom de *Kapa eyp*, c'est à dire: «Ouigours Noirs». Ce nom, ni M. Mannerheim ni M. Malov ne l'ont jamais entendu¹ durant leur séjour assez prolongé au milieu d'eux. Potanin n'a jamais visité les Ouigours turcs. Il avait entendu parler d'eux par les Ouigours mongols qui, par le terme de «Noirs», voulaient marquer sans doute qu'ils différaient d'avec eux, évidemment par leur langage². Dans des cas analogues, le terme 'noir' se retrouve souvent, appliqué à des noms ethniques (cf. Kïtaïs Noirs, Kalmouk Noirs etc.).

Potanin constate encore que les Ouigours mongols se désignent eux-mêmes par le nom de *eženi monγol* (*еджени монгол*)³. La traduction littérale signifierait «Mongols du Seigneur»; mais il faut rapprocher probablement le terme *eženi* du nom de la ville d'Ežina (chin. Yi-tsi-nai) mentionnée par Marco Polo⁴, et de celui du cours d'eau Edsin-ghol qui prend sa source dans le voisinage des domiciles ouigours.

III. Matériaux linguistiques

Passons maintenant à la langue parlée par le groupe mongol des Ouigours. Comme nous l'avons déjà signalé, nous possédons

¹ Живая Старина, 1912.

² Cf. Живая Старина, 1912, p. 216.

³ Potanin, *op. c.* II, p. 410.

⁴ A. C. Moule et Paul Pelliot, *Marco Polo. The Description of the World* II (London 1938), p. XXI.

actuellement trois petits vocabulaires de cette langue, dus à Potanin, à Mannerheim¹ et à Malov. Ces vocabulaires se rapportent à l'entourage immédiat et aux occupations journalières des Ouigours, aussi se répètent-ils en partie considérable tous les trois. Mais d'autre part, les mêmes vocables se présentent pour la plupart des cas sous des variantes différentes. Ceci s'explique aisément par l'allure rapide de la langue ouigoure : la prononciation des mêmes mots, dans la bouche d'un même individu, peut varier, selon leur position dans la phrase. De plus, circonstance aggravante, aucun de ces investigateurs ne connaissait la langue mongole et ne pouvait par conséquent en reproduire toujours les sons avec exactitude. C'est pourquoi en éditant ici, pour la première fois, le recueil de M. Malov, j'ai jugé utile d'ajouter, aux mots notés par lui, ceux que recueillirent Potanin et Mannerheim et qui ont été déjà publiés : en confrontant, en effet, ces variantes, il sera plus facile de découvrir la véritable prononciation de différents vocables.

M. Malov a pris ses notes en octobre 1913, dans deux localités : le village de Logotcha, de plusieurs individus, et dans celui de Sahkyz, du serviteur du temple local. Il recueillit en outre, en novembre de la même année, un certain nombre de mots de la bouche d'un Ouigour du groupe ture, mais qui avait appris la langue mongole au cours de son séjour aux environs de la ville de Si-ning; ce sont donc des exemples de la langue parlée, non plus par les Ouigours, mais par les Mongols d'Amdo; je les ai pris néanmoins aussi en considération, les marquant seulement d'un signe distinct (M IV).

A part les mots détachés, l'on trouve chez M. Malov un certain nombre d'expressions composées de deux, trois ou de plusieurs mots; celles-ci présentent quelques données pour la morphologie de la langue. Peu de textes : une unique chanson, recueillie de la bouche d'un lama ouigour, du clan Tchoungsa.

Dans le vocabulaire ci-dessous, nous plaçons en premier lieu les mots rapportés par M. Malov et, à la suite, ceux des autres recueils. Devant chaque mot, nous en indiquons l'origine par des abréviations :

¹ Potanin, *op. c.* II, pp. 410—425; Mannerheim, *op. c.*, pp. 61—70.

M I	—	mots	recueillis	par	M. Malov	à	Łogotcha
M II	—	"	"	"	"	"	" Sahkyz
M III	—	"	"	"	"	"	" Tchoungsa
M IV	—	"	"	"	"	"	" Si-ning
Pot	—	mots	cités	d'après	l'ouvrage	de	Potanin
Man I	—	mots	notés	par	Mannerheim	à	K'anglungseu
Man II	—	"	"	"	"	"	" Kludjek-gol

Les mots qui diffèrent particulièrement des formes panmongoles sont accompagnés de leur forme littéraire, avec l'abréviation ordinaire: mo.

M. Malov notait les vocables ouigours-mongols en alphabet russe, adapté à des fins phonétiques par W. Radloff et C. Salemann et usité en Russie pour la notation de sons des langues altaïques. Bien que possédant une grande expérience dans la reproduction des phonèmes turcs, M. Malov n'en a pas moins rencontré, dans le cas en question, certaines difficultés qui ont laissé de traces dans les matériaux qu'il a rassemblés. En outre, sa transcription a-t-elle dû être remplacée par la transcription phonétique latine.

Potanin, lui, se servait de l'alphabet russe ordinaire, cherchant à reproduire les vocables mongols avec toute la précision que lui permettait son ouïe, pas trop exercée. L'on y trouve donc nombre d'inexactitudes; malgré cela ses annotations ont été rendues en caractères latins, sans changements, conformément à la valeur phonétique des caractères russes.

M. Mannerheim enfin emploie les lettres latines, adaptées à l'orthographe suédoise. Sa transcription a donc été laissée à peu près telle quelle, à cette réserve près que *tš* est remplacé par *č*, *dž* par *ž*, *ö* par *ø*, *y* par *ï* et *j* par *y*.

La lettre *ï* est employée, comme correspondante au russe *и*, bien qu'elle désigne le plus souvent une voyelle réduite qui pourrait être également transcrite par la lettre *ø*.

La lettre *ʁ* désigne, dans les notations de M. Malov, un son intermédiaire entre *o* et *u*.

Le signe *ġ* y désigne un son intermédiaire entre *γ* et *g*.

IV. Vocabulaire

S'achever M I *tostiwaï*

Age M I *nasin*

- Agneau Pot *xurgan*; Man II *kurgan*
 Aigle Pot *bürgut*; Man II *burgut*
 Aiguille Man II *čün. Mo. žegün*
 Aile M I *xanat*
 Aine (chez les hommes) M I *yamiš*
 Aine (chez le bétail) M I *čawĩ*
 Alène M I *šöwge*; Mo. *šibüge*
 Aller (à cheval) Man II *murunu*
 Aller, s'en aller M I *yabĩa* nous irons, *yayu* il ira, *yawwa*
 il est allé, M IV *yawna* j'irais; Man I. II *yaviá, yave*
 Amadou Man II *kedé*
 Amblier M I *žoro*
 Amulette Man II *kava*
 Ame M II *ewer. Mo. öber*
 An, année M I *žil*, Man II *čel*
 Année prochaine M I *qoiton. Mo. xoyitu on*
 Ane Man I *ilžigen*
 Antérieur M I *qawarte*
 Antilope M I *žeren*
 Arbre M I *e motnā* ! combien d'arbres !
 Arc Pot *nomĩn*; Man II *numĩn*
 Arc-en-ciel M I *solongo*; Pot *solongo*
 Argent M I *müńgo, münyü, čxan müńgo* argent blanc, *alta*
müńgü argent, IV *müńgu*; Pot *mengu*; Man I. II *mĩnkó, menik*
 Armée M I *čerik*
 Arranger Pot *yasagad* ayant arrangé
 Ascendre, se lever M I *dawawa*
 S'asseoir, demeurer M IV *sožiwaĩna*; Man I *suvũ, suyd*
 Atteindre M III *küčedek*
 Aube M I *ör*
 Auguste, saint M III *boydo*
 Aujourd'hui M I *nutur, notor*, IV *ünüdürde. Mo. ene edür*
 Aurore Pot *čotbon*
 Automne M I *namĩr*
 Autour Pot *karčigeĩ*
 Aveugle M I *sogor*
 Avant-hier M IV *čineĩda*
 Avant, antérieur M III *ɣrdɣ*
 Bague Man II *plezək. Mo. bilček*

- Baiser Man II *umbeguvé*. Mo. *ümügelce*
 Balai M II *šürge*
 Barbe Man I *sakal*
 Beaucoup, tout M I *čok*
 Belle-fille M I *bērī*
 Besace Man II *pokčó*
 Besoin M I *kerek, kerek ügei* inutile
 Bétail M I *mał*
 Biche Man I *marall*
 Blanc M I *čxan, čyxn*; *čip čyxn* très blanc; Man I, II *čaan*
 Blé Man I *tarán, čaan tarán* froment
 Bleu Man I *xuké*
 Boeuf, vache M I. IV *ükür*, Pot *ukur*; Man I *okurr*
 Bon M I *sain, M IV sēn*; Pot *sain*; Man I *sejn*
 Botte Pot *gutusun*
 Botte Man II *kančing*
 Bouc Pot *ima*. Mo. *imagan*
 Bouche M I. II *aman*; Pot *ama*; Man I *aman*
 Boucle (de ceinture) Man II *petyanoga*
 Boucle d'oreille Pot *čikan dögö*
 Boire M I *ča wīya* je bois du thé, *ūqqyš* il ne boit pas. Mo. *uyu-*
 Boîte M I *irgam*
 Bourse (pour tabac) Man II *púra*
 Bouse M I *xargal*
 Bouteille M I *tonxo*
 Bouton Man I *topša*
 Bouton (d'os que les femmes portent dans leurs cheveux)
 Man II *škentung*
 Bras, main M II *xa*; Man I *xa*
 Bracelet M I *pelek*
 Brebis M I *qonā, kónö, xonā*, II *qonā*, IV *xoni*; Pot *xono*;
 Man I *k'onə*
 Bride M I *gadar*; Pot *kadir*; Man II *katar*. Mo. *xažayar*
 Bride M III *žutuyar*
 Bouddha M I *purqan, tołom purqan* grande ourse; Pot *dolon*
burqan (TTO, II, 318)
 Bure Man I *urgumé*
 Caragana, Comarum palustre L. Pot *noitur (noitun?) xara-*
gana (TTO II, p. 397)

- Caragana, *Potentilla fruticosa* L. Pot *xaragana*
 Caragana *jubata* P. *kumyak* (TTO I, 433, 436; II 396)
 Ceindre M I *xenesin*
 Ceinture Man I, II *pse. Mo. büse*
 Celui-ci M I *ene.*
 Celui M I *tere*; Man II *tere*
 Cent M IV *žōn*
 Cerf Man I *pâtā*
 Chaîne Man II *čendir*
 Chaman M I *pō, pogiči. Mo. böge*
 Chameau M II. IV *temen*; Man II *temin*
 Chanter Man II *tūlava*
 Chapeau Pot *malgüi, malgai*; Man I *malaxé*, II *malagei*
 Charriot Man II *tergen, tergeni kulo roue, tergin šilama* aller
 en charriot
 Charrue Man II *anžaksin*
 Chat M I *mürš*; Man II *mii*
 Chaud, chaleureux M I *kuan, kuanbai* il fait chaud
 Chaud M I *xatun*, Pot *xatun*
 Chaudron Man I *txon. Mo. topyan*
 Chauve-souris Pot *sarsin xanat*
 Chemin M I *mór*; Pot *mör*
 Cheval M I *mórō, mōron, morōs, III morō, IV moro*; Pot
mori, morinon (gen.); Man I *mora*
 Cheval châtré M I *aqta*
 Cheval sauvage M I *xulan*
 Cheveux M II *usun*: Pot *usun*; Man I *syn, sun. Mo. üsün*
 Chien M I *no^{*}qoi*; Pot *nokoi, noxo*; Man I *nokoi*
 Chinois M I *kītat*; Pot *xītat*
 Ciel M I *tenjer*; Pot *tengeri*; Man I *tengeré*
 Cil M I *kerwik*; Pot *kerbig*
 Cinq M II *tawin*
 Cinquante M II *tawin*
 Ciseaux Man II *xeiči*
 Clef Man II *tulkür*
 Cochon M I *gogai. Mo. γαχαι*
 Coeur M I, II *čürgen*; Pot *žürgen*; M I *tyurgen*, Mo. *žirüken*
 Coire M I *oqaya*

- Collet Pot *enger*
 Combien M IV *kedîn, ketîn*
 Compter M I *totoula*
 Connaitre M I *metewe*; Pot *medine*
 Corail Man I *šuru*
 Corbeau Man II *kri. Mo. keriye*
 Corbeille Man II *k'ong*
 Corde Man II *šetemik*
 Corde Man II *tisîn. Mo. degesün*
 Corne M I *wer*; Pot *ewer*
 Corps M II *qopqa*
 Côté M II *qawirya*
 Côté M I *tüwe. Mo. tib, kalm. töb*
 Cou M II *qužin*; Man I *kučun*
 Coude M I *toqonoq, čikenek. Mo. toχoi*
 Cour Pot *kerim*
 Courir M I *yaywačuwaï (?)* (peut-être 'quoi qu'il en soit')
 Courir Man II *šukur* (turc *yügür-*)
 Court M I *öqur, oqor*
 Coussin Man II *teré*
 Couteau M I *qutaya*; Pot *xitaga*; Man I *kutayá*
 Couvercle de tente Man II *kering határ*
 Crème Man I *kayák*
 Crier Man II *tungowe*; Pot *du garči* crier, tonner. Mo. *dayun*
ögbe, dayun yarču
 Crinière M I *tel*; Pot *del*
 Croître M I *urguna*
 Cuir M I *pułgär*
 Cuire M I *bolžu*
 Cuivre jaune Pot *gotò*; Man I *koló*
 Danser Man II *čamlavá*
 Déchiner M I *xuwaya*
 Demain M I. IV *margašta, mırğašta*
 Dent M II *štîn*; Pot *šidîn*; Man I *šetun*
 Derrière M I *xutu*
 Descendre de cheval M I *moron sobu* (évidemment *moron-so bu*)
 Dessous M I *toro*
 Dessus M I *tere*
 Deux M II. III *xör, xoyor*; IV *xoyör*

Détacher Man II *tyilgagevé*. Mo. *ilya-* (?)

Devant M I *ömne*

Diable M I *qaišın*

Dieu M I *alamā* mon Dieu !

Dire M I *kele, kelene*

Dix M I *xarwa(n)*, II *xarwan*, IV *xarwun, xarwın*

Doigt M I *qurūn*; Pot *xurun*; Man I *korūn*

Doigt auriculaire M I *sinižiq*, Pot *gingiček*

Doigt du milieu (médius) M I *tinato qurūn*; Pot *dundatun*

xurun

Doigt index M I *tolko qurūn*; Pot *tolko*

Dormir M I *ondaya* nous dormirons

Dormir M II *dahá*

Dos M I *böxsö*

Dragon M I *ulu*; Pot *ulü du garči* il tonne

Droit (adj.) Man I *olái*

Droit (adj.) M I *barun*

Drap M I *qasaq, xasaq*

Eau M II *qusun*; Pot *xsun*; Man I *xsun*. Mo. *usun*

Ecrire M I *pičoriya* j'écrirai, *pičorwa* j'ai écrit

Effrayer Man II *aılgava*

Enceint M I *bös*

Enceint M I *tutorte*. Mo. *dotortai* (?)

Enfant M I *mıla*; Pot *mıla* (turc *bala*)

Ensemble Pot *xantar*. Mo. *xamtu*

Entrelacer, tresser Man I *kuriá*. Mo. *gür-*

Entrer M I *orono, qura orono* il pleut

Epaule M I *mürs*

Epine dorsale M I *kopeč*. Mo. *χabiči* (?)

Epouse, femme M I *pseguı*, II *wsigi*; Pot *biseguı, biseguı*

kun; Man I *psəgi*. Mo. *büse ügeı*

Esprit M I *setkit*

Etalon M I *ačır̄ya*

Été M I *kün*

Etoile M I *xotın, ótön*, II *xotın*; Pot *xodun*; Man I *hotún*

Etre, y avoir M I *bi bi*, il y a, il y a. Mo. *bui*

Etre, est M I *baınu*, IV *waına, bāınä, wāınä*. Mo. *baı-*

Etrier M I *törö*; Pot *orö*; Man I *tərə*. Mo. *dörüge*

Fagorium Pot *sigdi, sigd* (TTO II, p. 398)

- Farine M I *qulur*; Man II *kulur*
 Farine grillée Man II *talgan*
 Fatigué M I *čitawu* est-il fatigué?
 Faucher, récolter Man II *katurvá*
 Femme, femelle Man II *eme*
 Fer Pot *temür*; Man I *temur*
 Fer (de cheval) Pot *taka*
 Feu M I *qař*; Pot *gař*; Man I *kař*
 Feuille M I *tapčik*; Pot *tapčik*
 Feutre M II *toym*
 Feutre Man II *ski, skii*. Mo. *išigei*
 Ficelle, fil M I *ořtasin*; Man I. II *stasin*
 Fille Man I *abxaža*
 Fille, demoiselle M II *ukun*; Pot *ukun*; Man I *okun*
 Fils M II *küken*; Pot *kükün*; Man I *kikén*
 Flèche, balle Pot *sumün*; Man II *sumün*
 Fleuve Pot *mereni gažar, meren*
 Foie M II *elęgen*
 Foin, herbe M I *wesyn*; Pot *weisun*. Mo. *ebesün*
 Fortune, bonheur M I *gowu*. Mo. *χubi*
 Fouet M I *mına*; Man I *mna*. Mo. *mitaya*
 Fourrure Pot *til*, Man I — *neckədil*. Mo. *debel (nekei debel)*
 Fourrure M I *činä*
 Frapper M I *xok-*; Man II *hokčelava, čuhokčelava, hokpé*
 Frapper des cornes M I *mürgüldene*
 Frère aîné Pot *aga*; Man I *akanár mari*, époux
 Frère aîné Man I *kokó*
 Frère cadet Pot *tü*; Man I *tiké, tukim* soeur cadette. Mo. *degü*
 Froid M I *kükten* (? *küiten*), II *küitembai*; Pot *küiten*
 Fromage Pot *čurme*; Man I *čermi*
 Fromage Pot *idek*
 Froment Pot *bogdün*
 Front Man I *manglei*
 Fumée M I *ota (uta)*
 Fumer M I *soroya, suroyu*
 Fusil Pot *pu*; Man II *phun, phū, pu*
 Genévrier, Juniperus communis L. M I *arča*; Pot *sajın arča*
 (TTO II, p. 399)

Genévrier, *Juniperus Pseudo-Sabina* Fisch. et Mey. Pot
urgüstu arča (TTO II, p. 399)

Génie de montagne M I *kəmlək*

Genou M I *üwüdük*

Glace M I *mesun*; Pot *mösun*; Man II *mesun*

Glaive M I *seleme*; Man I *selmé*

Gonfalonier, enseigne M I *tarčog*

Grand M I *ške*; III *ike*; Pot *iške*, *ške*. Mo. *yeke*

Gras M I *taryn*

Gratter (se) M I *maže*

Grenouille Man II *paka*

Griller Man II *hurcan*. Mo. *χayur-*

Gris M III *boro*

S'habiller M I *misko*. Mo. *emüskü*

Hache Man II *suke*

Haut M III *undur*; Pot *undur*

Hier M I *čuktur*, *čukter*

Hippophaë rhamnoides Pot *cicirgana* (TTO II, p. 398).

Hiver M I *wit*. Mo. *ebül*

Homme M I, II, IV *kun*, *qun*, *qus* gens; Pot *bisetu kun*, *kun*

Homme, mâle Man II *ere*

Honte avoir M I *nur ečewe*

Hôte, visite M I *kečün*, Mo. *geyiči*

Humide Pot *čikte*

Ici M I *ende*, *inde*; Man I *endere*

Ici (vers cet endroit) M I *naxši*

Ils M I *teres*, II—*t'ä*

Interroger Pot *sarku*

Intestins, estomac M I *gedesun*, *gedesün*; Pot *gedesü*; Man I

ketesun

Inviter M III *žalaxin uräx* avant inviter

Jambe Man I *kuya*

Jaune M I *šera*; Man I *šerä*

Je, moi M I *př*, *bi*, II—*pu*, *př*, III *nanda* à moi, me, IV—

mena moi

Jeune Man II *čalugun*. Mo. *žalayu kümün*

Joli Man II *sajnečevé*. Mo. *sayin üžebe*

Joli M I *taŋgäna*

Joue M II *qaša*

- Jouer Man II *nasuneĭ*. Mo. *nayadunaĭ*
 Jour Man II *udur*
 Jument M I *kŭin*, Pot *guun*. Mo. *gegü*, *geü*
 Là M I *tende*
 Labourer, semer Man II *tarva*
 Lac Pot *talaĭ*
 Lagomys Pot *sarın tege*
 Lait Man II *üşun*; Pot *xsun*, *xusun*; Man I *sun*. Mo. *sün*
 kalm. *üşün*
 Lait caillé M I *taraq*; Pot *tarak*
 Lait (sans crème) Pot *undan*; M *ndan*
 Langue M II *kĕlin*
 Lettre, livre Pot *bučik*; Man I, II *pučik*
 Lèvre Pot *irĭn* (cf. mo. *eregün* menton)
 Lièvre M I *töle*, *toleĭ*
 Lointain M I *xoĭx*
 Loup Pot *čina*
 Loup Pot *uladagi*, *ulädgaĭ*; Man I *adugá*
 Lune, mois M I *sara*; Pot *sara*; Man I. II *sarü*
 Lunette Man II *turanova*
 Lunettes M I *sarapčo*
 Main M I. II *gar*; Man I *kar*
 Maintenant M I *oto*. Mo. *odoa*
 Maison, tente M I *yer*, II *ker*; Man I. II *kir*, *ker*
 Maison Pot *beĭšin*; Man I *peĭšing*
 Maladie Man II *vexčĭn*. Mo. *ebedčĭn*
 Manche Pot *kanžuun*; Mo. *χančüĭ*
 Matin M I *erte*
 Maître M IV *baxši*, *baxšĕ*
 Mauvais, laid Pot *mu*; Man II *muvei*
 Mensonge M I *kutal*
 Menton M I *örüin*
 Mer Man I *nur*, *nuur*
 Mère M II *mimi*; Man I *memé*
 Mère M I *ana*; Pot *eke*
 Midi M I *öde*
 Midi, sud M I *čaya*, II *teši* (évidemment il faut unir ces
 mots: *čaya teši*)
 Moineau M III *bokširyo*; Pot *bokširge*

Monnaie M IV *zōsī*

Montagne M I *ūla*; Pot *ulà*; Man II *ula*

Monter (à cheval) M I *γunuya*

Mot Pot *tar*

Mouchoir, morceau de lin M I **alčūr*. Mo. *arčiyur*, kalm.

alčūr

Moulin Man II *termén*

Moudre M I *tītawa*

Mouton sauvage M I *golža*; Man I *γulža*

Mulet Man I *lusá*

Mourir M I *ukue* il est mort; Man I *kuvé*. Mo. *ükü-*

Mur Pot *kerim*

Naître Man I *seirava*

Narine M I *qawarnīn wükön*

Neige M I *časīn*; Pot *časun*; Man II *časīn*

Ne pas M I *lu, lu xurve* il n'est pas parvenu, *lukue* il n'est pas mort, *l-metewe* je ne connais pas. Mo. *ülü*

Neuf M II *isī*

Nez M I *qawar*, II *xawar*; Pot *kamür*; Man I *k'avar*, II

havar

Noir M I *qara, qıldīn qara* très noir; Man I *k'arā*

Nom M I *nere, nereguī* doigt annulaire

Nom des dieux locaux M I *sawdak-newdak*

Nom d'une plante M I *sarīmsaq*

Non, n'ayant pas M I *ügeī, ugē, -geī, -gīī*

Non M IV *uwaī, u'āī*; Man I *wīwāī*. Mo. *ügegü* (?)

Nord M II *xörüī*. Mo. *örüne*

Nourrice Man II *mlakīl*

Nous M I. II *pīta*, IV *mena*

Nuage M I *pulut*; Pot *bītan* (?) *bīlan*)

Nuit M I *sünö*, Man II *səīnə*

Nuque M I *kečige*

Oeil M I *nutun*, II *nodō*; Pot *nutun*; Man I *nutún*

Oeuf Man II *palá*

Oiseau Pot *šovun*; Man I *atejšewün*. Mo. *šibayun*; *ateī ševun*

un petit oiseau

Oncle (maternel) Pot *tagà*

Oncle (paternel) Pot *abgà*

Ongle M II *qamīsīn*; Pot *xamīsīn*; Man I *xaməsun*

- Or M I. II *altán*, IV *altan*; Pot *altan*; Man I *altán*
 Oreille M II *čigün*; Pot *čikan*, *čikün*; Man I *čkun*, *čkan*
 Ornement (de cheveux) Man II *kunsš*
 Os M I *yašin*
 Où, vers où M I *xanú*
 Oublier M I *martawa*; Man II *mahtačurba*
 Ouest M I *goito*, II *goi tüwe*
 Ours M I *tertpin*, *čertpin*; Man II *tyetpüng*
 Ours Pot *xara guresun*, *tulkara*
 Pain M I *porsok*; Man *pursák*
 Pantalon M I *moton*; Pot *müdan*; Man I *mutún*. Mo. *emüdüñ*
 Papier M I *časí*; Man I *časun*
 Parenté M I *türül tu*kun*
 Parler, dire M I *largó*; Man II *largevé*
 Partager, détacher M I *tasta*
 Parvenir M I *xurwe*, *kurwe*
 Patte du chien Pot *tirnak*
 Paume M I *xalagan*
 Peau M I *arasin*; Man I *arakšun*
 Pelle M I *tatá*; Man II *tamin*
 Penis M I *qiržan*, *qumisei*
 Perdre M I *čeliwa*. Mo. *čile-*
 Perdrix Man II *keklik*
 Père M II *aba*
 Père M I *ača*, II *aža*; Man I *ažá*
 Père Pot *čige*. Mo. *ečige*
 Perle M III *suwusun*
 Petit M I, III *atei*; Pot *atai*
 Petit, jeune M I. III *paga*; Pot *baga*; Man II *bagagun*
 (= mo. *baɣa kümün*)
 Pie Man II *sažekci*
 Pied M II *köl*, Pot *köl*, Man I *xöl*
 Pierre M I *čilu*; Pot *čilo*; Man I *čelu*, *čelu*
 Pipe M I Pot *kańsa*; Man I *xangsá*
 Piquet Man II *katasin*
 Pléiades M I *mečit*
 Pleurer Man II *ilāžvein* (= mo. *uyilažu bayina*)
 Pleuvoir, faire pleuvoir par une pierre magique Pot *ža-*
datana

Pluie M I *boro*, *bororono* il pleut; Pot *boron*
 Pluie M I *qura*, *qura ōrono* il pleut; Man II *xura*
 Poche (sac à fourrage?) Ma II *lioṣavatsék*
 Pois Pot *burčak*
 Poisson Man II *čagasın*
 Poitrine Man I *pčun*. Mo. *ebčigün*
 Pomme M I *alma*, *ałmen*
 Pomme d'Adam M I *qutqu*
 Porc M I *qavan*
 Porte Pot *üden*; Man I *itén*. Mo. *egüden*
 Poteau (de tente) Man II *tugá*
 Pouce M. *xergepčö*; Pot *xermepču*, *xermekče*, *šike xurun*

Mo. *erekei*

Poudre Man II *taré*.

Poule M I *taqa*; Man II *tahka*, *eme tahka* poule, *er tah-*

ka coq

Poulet Man II *tahkantei*

Poumon M II *xelgin*

Prendre, apporter M I *apči* Man II *avp*, *avčerevé* apporter

Printemps M I *qawır*

Pubes M I *xalğasun*

Puisoir M I *žomıs*; Man II *čomeša*

Punir Man II *brıtalva*. Mo. *burupud-*

Pur M I *arün*

Quand M IV *kezwo*. Mo. *kežiye*

Quarante M II *töčin*

Quatre M II. IV *dörwen*

Quatre-vingt M II *nayan*

Quatre-vingt-dix M II *yeren*

Queue M I *sül*; Pot *sül*

Racine Pot *ildis*

Racine du nez M I *qawaq*

Reine Man I *k'atən*

Remercier M I *žowowa*; Man I *čuovà*

Renard Pot *enegen*; Man II *henegin*

Rire M I *n'e*, *n'enen*; Man II *nižvein*. Mo. *iniye-*

Rivière Man I *kul*. Mo. *γoot*

Roi Man I *xaan*

Roue Man II *ulo*

- Rouge Man I *lhaan*. Mo. *ulayan*
 Route Man II *puɣo*
 Ruban (dans le culte bouddhique) M I *žanga*
 Sable M I *qumak*; Man I *kumak*
 Sabot, pied M I *turun*; Pot *turün*, *turun*; Man I *thrün* Mo.
turayn ~ tururaj
 Sac Man II *sumäl*
 Sain M IV *mendu*
 Sainteté M III *gegen(en)*
 Saluer, s'incliner M I *murguya* — nous saluerons
 Sang M I *tusun*. Mo. *čisun*
 Sapin M I *nak*, *naq*; Man I *nak*; Pot *nag*
 Sapin Pot *kargaj*
 Saule, salix sp. Pot *rčesun* (TTO II, p. 403)
 Scarabée (à huit pieds) M I *tonis*
 Sec Pot *kuri*. Mo. *χayuraj*
 Seigneur Pot *noyon*
 Sein M I *küken*; Pot *kuken*; Man I *kukun* (chez M. Man-
 nerheim, par malentendu, 'to milk')
 Sept M I *tolon*, *tolo*
 Sel M II *tawsin*; Pot *dabsin*; Ma I *tapsu*
 Selle M I *emel*, *mel*; Pot *emel*; Man I *emél*
 Serpent M I *mojoj*
 Serrure M I *qilit*, II *kilit*; Man II *kolut*
 Seul Pot *gakčar*
 Singe M I *pečün*
 Six M II *čurɣo*, IV *zurgan*
 Soeur aînée Man I *tyetye*
 Soeur cadette Man I *tukim*
 Soixante-dix M I *latan*
 Soleil M I *nara*, *nanan*; Pot *nara*; Man I *narán*
 Songe, rêve M I *čötin*; Man II *židun*. Mo. *žegüdün*
 Sortir Pot *garči*
 Souris M I *qunagtaq*; Man II *šera hunaktak*
 Sucre Man II *škir*
 Suspendre Man II *ulguvé*
 Tabac M I *tamaqı*; Man I. II *tamakko*, *kara tamakko* opium,
havar tamakko prise (du tabac)
 Tabatière Man II *kukür*

- Table M II *šere*; Man II *šeré*. Mo. *sirege*
 Talon Pot *zonai*
 Tant! M I *e!*
 Tasse M I *aiga*; Pot *aiga*; Man I. II *aigá, ayak*
 Tasse M I *gerü*
 Taureau Man I *kainak*
 Temps M I *čaj*
 Terre M I *gažar*, III *γazar(in)*; Pot *gažar*; Man II *kažar*
 Testicules M I *tašaq*
 Tête M I *tologoï, tułogoï*, II *tologü*; Pot *tologoï*; Man I
tologoï, tholohoï
 Thé M I *ča*; Man II *ča*
 Tigre M I *bars*; Pot *baris*
 Tirer (des flèches) Man II *harvavá*
 Tisser Pot *nekena*; Man I *nékia*
 Trente M I *qučon*, II *küčün* IV *kčün*
 Toile de sac Man II *alak*
 Tresse M I *t'ežö*
 Tresse de cheveux (sur le dos) Pot *gežige*
 Tresse (près des oreilles) Man I *k'kull*. Mo. *kükül*.
 Tribunal Man II *tyargusragava*. Mo. *žaryu suryaba* (?)
 Tribut M I *a wan*
 Trois M II *qorwan*
 Trou M I *nüken, nükön*
 Troupeau M I *suruk*
 Trouver Man II *olšapa*. Mo. *olžu abuba*
 Tu, toi M I *či ton čine*, II *če ton*
 Tuer M I *alaya*; Man II *hokčelewa, hūnelavá, čūhokčelava*.
 Mo. *orkižu alaba, kümün alaba*
 Tuile Man I *tukei* (chin.)
 Ulmus Pot *zinkan*
 Un M II. IV *nige*
 Vache M I *nen*. Mo. *ünien*
 Vautour, griffon Man II *xažır*
 Veine M I *sütásin*
 Veine sacrée, derrière M I *uča*. Mo. *uyuča*
 Venir M I *erewi, erewu, inde re* (mo. *ende ire*), IV *erna,*
erena; Pot *iriži*; Man I *erevü, endere*
 Vent M I. II *ki*; Man I *xii*. Mo. *kei*

Vert M III *noyan*; Pot *nogon*
 Verre M I *šet*
 Veuve Man II *pelvisin*. Mo. *belbesün*
 Viande M I *maxan*, II *māqan*
 Vieux Man II *kokšun*
 Vingt M II *xörin*
 Visage, face M II *nür*, II *nir*; Pot *nür*. Mo *niyur*
 Vivant M I *amitu*
 Voie lactée M I *tör*, *tir*, *teŋgerin tir*
 Voir M III *izeži*; Man II *eževe*. Mo. *üže-*
 Voir un songe M I *čötlewe*. Mo. *žegüdele-*
 Voix, chant Pot *du*, Man II *tün* chant. Mo. *dayun*
 Voler Man II *čemuküševei*
 Voleur Man II *kulageičs*
 Vous M I. II *ta*, II *ta čog*, II *tandī* à vous, IV *tana*
 Vulva M I *qīma*

V. Spécimens de la langue

Phrases recueillies à Logotcha (M I)

<i>Tere ene</i>	De cette façon et d'autre.
<i>qıldın qara</i>	Le plus noir
<i>čip čıyan</i>	Le plus blanc
<i>tende yawu</i>	Va là!
<i>ča uqqış bi</i>	Je ne bois pas de thé
<i>pī soropş bi</i>	Je ne fume pas.
<i>suroyu suroypuşu?</i>	Est-ce que tu fumes ou non?
<i>yayu yayıpşu?</i>	Est-ce que tu iras ou non?
<i>pī tu-xurıce</i>	Je n'étais pas (je ne suis pas) parvenu
<i>ača ukue</i>	Le père est mort
<i>ača l-kue</i>	Le père n'est pas mort
<i>l-metewe</i>	Je ne connais pas
<i>čilawu la, le čilawu?</i>	Est-ce que tu es fatigué ou non?
<i>e xonā!</i>	Combien de brebis!
<i>e motnā!</i>	Combien d'arbres!
<i>kutal kelene</i>	Dire le mensonge
<i>bororono, qura orono</i>	Il pleut

<i>nutun almen urguna</i>	Les yeux sont semblables aux pommes (croissent comme des pommes)
<i>kečin erewi</i>	Un hôte vient
<i>čötin čötlewe</i>	Voir un songe
<i>nür ečewe</i>	Il a eu honte
<i>naran dawawa</i>	Le soleil se leva
<i>či xana yawna?</i>	Où es-tu allé?
<i>setkič saın baınu?</i>	Est-ce que ton esprit est bon?
<i>saın erewu?</i>	Est-ce qu'il est bien venu?
<i>móron yunuya</i>	Montons à cheval
<i>margašta pıčoriya</i>	J'écirai demain
<i>tamaqi soroya</i>	[Nous fumerons]
<i>ča wıya</i>	Je bois du thé
<i>ende ondaya</i>	Nous dormirons ici
<i>tulojoı murğuya</i>	Nous saluerons avec la tête
<i>notor kuanbaı</i>	Aujourd'hui il fait chaud
<i>čukter kuktenbaı</i>	Hier il faisait froid
<i>čine waı</i>	Le tien
<i>qawarnıw nükön</i>	Narine
<i>tegerin tir</i>	Voie lactée
<i>pı sužot xanıwa (kırwe)</i>	Je visiterai Sou-tcheou
<i>ör čaq erte</i>	Au matin

Phrases provenant de Si-ning (M IV)

<i>Kedın kun bāınā?</i>	Combien d'hommes?
<i>Ketın maı wāınā?</i>	Combien de brebis?
<i>kurwun kun bāınā</i>	Il y a trois hommes
<i>kčun temen bāınā</i>	Il y a trente chameaux
<i>xarwun zurgan moro bāınā</i>	Il y a seize chevaux
<i>zōn ketın xoni bāınā</i>	Il y a cent brebis environ
<i>xarwın xoyör ükür bāınā</i>	Il y a douze boeufs
<i>törwen lama bāınā</i>	Il y a quatre lamas
<i>nige baxši bāınā</i>	Il y a un (lama) maître
<i>nige baxše paı uguwaı</i>	Il n'y a aucun (lama) maître
<i>zōsı bāınā</i>	Il y a de l'argent
<i>kezwo erna</i>	Quand viendras-tu?
<i>maryašta erena</i>	Je viendrai demain

žoši bai uqu^wai
altan bāinā
altan bāi uquwāi
mena soži waiⁿa
yerno yerkuwai
mendu waiⁿa
mena tana sen kun bāinā

Il n'y a pas d'argent
 Il y a de l'or
 Il n'y a pas d'or
 Je reste
 Est-ce que tu viendras ou non?
 Il se porte bien
 Moi et toi, nous sommes bonnes
 gens

Yasagaḍ iriži (Pot, TTO II, p. 423) Ils sont venus pour arranger

Chanson d'un lama de Tchoungsa (M III)

Atei xanyai
γazarin undur!
Altan šerga
teverin noyan!
Altan zuluγar
zataxin ɣrdɕ
Kewes toyman
togogin ɣrdɕ
Boydo gegenen
zataxin ɣrdɕ
Qata weixo
xalyiči qarīnū!
Xaluxci ižeži
küčedek morō
Eryo weixo
xeryiči qarīnū!

Xelegen ižeže
küčedek morō
Pita weixo
pilyiča qarīnū!
Pitagan ižeže
küčedek morō
Suxum weixo
šürgüči qarīnai!
Suwusun ižeži
küčedek mor(i)
Ike zaxil
paja zaxa
Ižen awu
xoyor zaxa!
Boro boxširγo
sergegin ordo

VI. Notes grammaticales

Le nombre restreint de matériaux linguistiques, ainsi que leur incertitude relative, ne permet pas de décrire avec une exactitude suffisante la structure de la langue des Ouigours Jaunes. Néanmoins, il est déjà possible d'affirmer que leur langue se rapproche de celle des Mongols de Kan-su, possédant comme celle-ci de nombreux traits archaïques, ce qui n'exclut pas l'apparition de faits

linguistiques résultant d'une évolution récente. L'on trouvera, à la suite, une poignée des indices les plus importants qu'il ait été donné de recueillir dans les matériaux cités ci-dessus.

Phonétique

Dans tous les dialectes mongols, il est aisé d'observer une tendance à l'assourdissement graduel, c'est à dire à la réduction et même à la chute de voyelles non-accentuées. Cette évolution a pu être constatée aussi dans les parlers de Kan-su; les Ouigours non plus ne l'ont pas évitée. Il n'en existe pas moins une différence marquée entre les dialectes de Kan-su et le reste du monde mongol. C'est ainsi que, tandis que dans les dialectes mongols, l'accent expiratoire tombe généralement sur la première syllabe, on le trouve, au Kan-su, sur la dernière, comme dans les langues turques¹. La raison de cette singularité n'est pas encore élucidée. Il est difficile de croire que les dialectes de Kan-su en soient encore à l'état protomongol, et moins encore, à l'état altaïque. On peut admettre plutôt que, sous l'action des dialectes tures, l'accent s'est déplacé de la première à la dernière syllabe; ou bien encore que l'accent accessoire, qui frappe la dernière syllabe chez les Mongols, a gagné en force. Chez les Ouigours Jaunes, le phénomène en question se serait produit d'autant plus facilement qu'à l'origine, ils parlaient le ture en accentuant la fin du mot, et qu'ils ne passèrent que par degrés à la langue mongole.

Quoi qu'il en soit, à l'heure actuelle, les Ouigours n'accroissent généralement pas la première syllabe, d'où résulte que M. Malov et d'autres investigateurs ont noté un grand nombre de mots qui n'ont pas de voyelle dans leur première syllabe. Le cas se présente surtout lorsque cette syllabe ne se composait que d'une voyelle. Voici quelques exemples: *čxan* (mo. *čayan*), *txon* (*toyɣan* > *toyōn*), *pšu* (*bišiu*), *misko* (*emüskü*), *wesun* (*ebesün*), *wer* (*ebür*).

C'est là un fait qui n'a pas paru, sans doute, qu'à une période récente; mais nous en trouvons d'autres d'origine fort ancienne. C'est ainsi que, chez les Ouigours, un certain nombre de mots commence par la consonne gutturale *h*, dite l'*h*- initiale,

¹ V. les notations de M. Mannerheim.

consonne qui a préoccupé plus d'un savant. Nous donnons ci-dessous la liste de tous les vocables de cette catégorie:

xarwan (mo. *arban*), *xotun* ~ *otun* (*odun*), *xatagan* (*atayan*), *xeligen* (*eligen*), *xun* (*usun*), *hsun* ~ *usun* (*sün* 'lait'), *henegen* ~ *enegen* (*ünegen*), *hok* (*orki-*), *xergepčö* (mo. *erikei*), *xörüi* (*örüne*), *xaryat* (*arγat*), *xenesin* (*önesün*), *xälčür* (*arčiyur*).

Le dialecte monguor, étudié par A. Mostaert et A. de Smedt, ne possède plus à présent la voyelle *ö* ce qui, avec la disparition des voyelles non-accentuées, a produit une confusion marquée dans l'harmonie vocalique. Chez les Ouigours Jaunes, on a noté une série de mots dans lesquels *ö* se trouve remplacé par *o*, *e* ou bien *u*. D'autre part, *ü* n'y est demeuré non plus, faisant place, dans la plupart des cas, à *u*. Voici quelques exemples:

	<i>ö</i> > <i>o</i> , <i>e</i> , <i>u</i>		<i>ü</i> > <i>u</i>
mo.	<i>böge</i> > <i>pō</i>	mo.	<i>süke</i> > <i>suke</i>
"	<i>müsün</i> > <i>mesun</i>	"	<i>üsün</i> > <i>usun</i>
"	<i>öndör</i> > <i>undur</i>	"	<i>kämün</i> > <i>kun</i>
"	<i>mörgüye</i> > <i>murguya</i>	"	<i>sürük</i> > <i>suruk</i>
"	<i>önesün</i> > <i>xenesün</i>	"	<i>ebesün</i> > <i>wesun</i> .

Il y existe néanmoins aussi un assez grand nombre de mots qui ont conservé l'ancien *ö* et *ü*: *töčin* (mo. *döčin*), *törö* (*dörüge*), *mör* (*mör*), *ör* (*ör*), *nür* (*niγur*), *čürgen* (*žirüken*), *sül* (*segül*), *ukue* (*ükübe*).

Par conséquent, l'harmonie vocalique se trouve altérée, sans qu'on puisse dire pourtant que les bases fondamentales en aient été ébranlées. Exemples: *qunaglaq*, *čürgen*, *mürü*, *idene*, *čilawu*, *ünüdüre*, mais *maže*, *qawarte*, *čineida*.

L'assimilation des voyelles, l'attraction labiale y compris, est bien avancée: *orono* (mo. *orona*), *törö* (*dörüge*), *čayasin* (*žiya-sun*), *enegin* (*ünegen*).

La contraction des voyelles qui a entraîné, dans les dialectes mongols, la formation de voyelles longues, s'est produite également dans les parlers de Kan-su. Seulement, nous y trouvons ce qui suit: tandis que, dans le monguor par ex., les voyelles longues se maintiennent jusqu'à nos jours et qu'elles y tiennent généralement une place importante, l'on n'a noté, chez les Ouigours Jaunes, qu'un petit nombre de mots à voyelles longues. M. Ma-

lov p. ex. n'a inscrit comme ayant une voyelle longue, que les vocables suivants: *qurūn* (mo. *χuruγun*), *arūn* (*ariγun*), *bōs* (*boyas*), *tōle* (*taulaï*), *pō* (*bōge*), *älčūr* (*arčiyur*), *bēry* (*beri*), *pulγār* (*butγari*), *xör* ~ *xoyor* (*χoyar*), *žōn* (*žayun*), *žōsī*. C'est une circonstance qui peut, bien entendu, faire naître quelques doutes, plus ou moins fondés. Mais en partant de la supposition que les notes auraient été prises avec une certaine exactitude, il ne reste qu'à conjecturer que la réduction des voyelles longues a été beaucoup plus active chez les Ouigours Jaunes qu'ailleurs. D'autre côté, nous rencontrons telles formes que *totoula* (mo. *toγalayul*-) chez M. Malov et *tulkūr* (mo. *tülkigür*), *nuur* ~ *nur* (mo. *naγur*), *xaan* (*χayan*), *čaan* (*čayan*) chez M. Mannerheim.

Les diphtongues descendantes mongoles se sont, en général, conservées presque dans leur état primitif, avec un *i* bref (*ï*) à la deuxième place: *mogoï* (mo. *moyaï*) *baïna* (mo. *bayina*); c'est ce qui distingue la langue des Ouigours Jaunes du monguor, qui ne connaît plus de telles diphtongues.

Les consonnes présentent aussi certaines singularités. De celles-ci, la plus importante est, peut-être, la persistance du *q* protomongol, depuis longtemps remplacé par *χ* dans la plupart des dialectes mongols, sans excepter le monguor. Tous les trois investigateurs précités en ont constaté l'existence, notant des vocables tels que *qara*, *oqur*, *saqat*. Mais il arrive parfois qu'à côté de *q*, on rencontre aussi *x*: *qona* ~ *xona*. Evidemment la tendance vers la consonne *χ* a dû s'y manifester aussi, mais sans parvenir à éliminer l'ancien *q*. Une forme provisoire s'insinue parfois: *q** ou bien **q* — (*sa*qys*).

Pareillement à ce qui se passe en monguor, quoique moins généralement, les consonnes mongoles sonores *d*, *ž*, *γ*, *g*, subissent l'assourdissement et font place relativement à *t*, *č*, *q*, *k* non seulement au commencement, mais aussi au milieu du mot, en position intervocalique:

<i>d</i> > <i>t</i>	<i>ž</i> > <i>č</i>	<i>γ</i> > <i>q</i> , <i>g</i> > <i>k</i>
mo. <i>del</i> > <i>tel</i>	mo. <i>žiyasun</i> > <i>čayasın</i>	mo. <i>γal</i> > <i>qat</i>
„ <i>degere</i> > <i>tere</i>	„ <i>žirūken</i> > <i>čürgen</i>	„ <i>γar</i> > <i>qar</i>
„ <i>odo</i> > <i>oto</i>	„ <i>ažirγa</i> > <i>ačirγa</i>	„ <i>ger</i> > <i>ker</i>
„ <i>kedü</i> > <i>ketin</i>	„ <i>žalayun</i> > <i>čatu(gun)</i>	

Il faut cependant relever qu'au commencement de quelques mots la consonne *ž* fait place à *z* ou même à *z* : *zereu* (mo. *že-geren*), *kezwo* (*kežiye*), *zalexin* (*žalaχuyin*), *zaxa* (*žaxa*).

Un assourdissement analogue atteint le *b* panmongol quand il se trouve au commencement du mot, par ex. *pō* < mo. *böge*, *purqan* < mo. *burqan*. Par contre, *b* dans la position intervocalique est remplacé par *w* (*qawar*, *žowowa*). Remarquons cependant que la véritable valeur phonétique de ce son *w* manque de clarté. Dans sa transcription, M. Malov ne se servait d'abord que de la lettre russe *в*; plus tard seulement, dans quelques cas, il se mit à employer aussi *w*, mais il est impossible de se rendre compte comment a pu se produire ce double traitement de l'ancien *b*. Quant à M. Mannerheim, il écrit toujours *v* et n'emploie *w* qu'à une seule occasion: *wywäi*. Chez Potanin, nous ne trouvons que *в*; il ne s'en tenait d'ailleurs, nous l'avons déjà remarqué, qu'aux lettres de l'alphabet russe. Cette divergence de transcriptions ne peut être attribuée qu'au manque d'observation précise chez les investigateurs, et il ne faut, semble-t-il, voir, entre deux voyelles partout que le *w* bilabial. L'exemple du monguor ainsi que celui d'autres dialectes mongols, appuie cette opinion, sans même parler des deux mots cités par M. Malov: *ukue* (< *üküwe* < mo. *ükube*) et par M. Mannerheim: *čnova* (< *žowowa* < mo. *žoboba*).

Enfin, notons plusieurs exemples de changement du *č* et *ž* littéraires en *t* ou *ty*: *tusun* (mo. *čisun*), *teran* (*žiran*), *tyargu* (*žargu*).

Morphologie

Dans les matériaux connus, il est possible de détacher un nombre de suffixes qui forment des thèmes nouveaux, mais qui en général ne présentent guère de singularités, par rapport aux suffixes panmongols. Il y a, en revanche, quelques désinences intéressantes, employées à créer des formes grammaticales.

Déclinaison

Le génitif nous en fournit le plus d'exemples: la désinence normale est *-in* que l'on ajoute aux thèmes finissant tant par une consonne que par une voyelle: *tengerin*, *qazarin*. Nous avons d'exemples isolés où après *-n* final suit *-i* (*tergeni kulo*), *-a* ~ *-ä* (*menä*),

ou bien *-on* (*morinon*). Encore un exemple curieux: *qawarnïw nükön* où nous détachons la désinence du génitif turc *-nïw*.

Voici plusieurs expressions où le verbe régit l'accusatif: *moron yunuya*, *tamaqy soroya*, *ëötin ëötlewe*, *ëa wïya*, *kutał kelene*, mais celui-ci n'est caractérisé par aucune désinence.

Le datif présente les désinences que voici; *-da ~ -de*, *-ta*, *-t*: *nanda*, *tende*, *margašta*, *Sužot* ('à Sou-tcheou').

L'élatif peut être discerné dans la locution: *moron sobu* 'descends de cheval', où *-so*, uni au verbe, rend évidemment la désinence de ce cas: *moron-so bu*.

Pour le pluriel, il existe trois mots: *qus* 'gens', *teres* 'ils', *moros* 'chevaux', où apparaît la désinence *-s*, contrairement aux règles de la langue littéraire.

Conjugaison

Les matériaux que nous possédons présentent un grand nombre de formes verbales, mais ce ne sont pour la plupart que celles du présent: *-na ~ -ne ~ -no*; du parfait: *-wa ~ -we ~ e*, *-wai ~ -we*, *-ba ~ -bai* (variantes de la désinence littéraire *-ba ~ -bai*); du futur: *-ya* et du participe futur: *-yo*, *-qo*, *-qu—suroyu*, *mïsko*, *surqu*, *uquš*. A part cela, on rencontre le participe présent *kücedek* et les gérondifs en *-yad* (*yasagad*) et *-ëi ~ -žï* (*garëi*, *ižëžï*).

Particules de négation

On en compte quatre.

1) Variantes du mo. *ülü*: *lu*, *la*, *l*, *l*: *lu-xurwe*, *l-ukue*, *l-metewe*, *le ëitawu*.

2) Variantes du mo. *ügei*: *ugē*, *-gei*, *gei*, *-güi*, *ügei*; cf. aussi *uwoi*, *wüwäi*.

3) Variante du mo. *-ši*: *-š—uqqış*, *soroyış*.

4) Variante du mo. *bišiu*: *-pšu—suroyu suroyupšu*.

Suffixe interrogatif

Il existe d'assez nombreux exemples pour les formes interrogatives: *erewu*, *ëitawu*, *baiñu* où apparaît la désinence *-u* (mo. *yu*).

L e x i q u e

Les dialectes mongols de Kan-sou ont subi de puissantes influences de la part du chinois et le monguor par ex., comme l'ont prouvé

les recherches d'A. Mostaert et d'A. de Smedt, contient un pourcentage d'éléments chinois si élevé que ces deux savants ne posent que de tristes horoscopes quant à l'avenir de ce dialecte. La langue des Ouigours se trouve dans des conditions un peu plus favorables, n'étant que dans un contact moins fréquent avec les Chinois et, par conséquent, moins exposée à leur influence. Par contre, les Ouigours ont conservé un nombre d'éléments turcs: *xanat* 'aile', *pułut* 'nuage', *kilüt* 'serrure', *kayak* 'crème', *qumak* 'sable', *kün* 'été', *ana* 'mère', *ildis* 'racine'.

Remarquons encore un nombre d'emprunts tibétains, par suite du contact des Ouigours avec les tribus du Tibet.

Nous ajoutons ci-dessous quelques groupes compacts de mots qui possèdent une signification spéciale. Ce sont des pronoms, des noms de nombre, des noms d'éléments du cycle animalier etc.

Pronoms (M I et II)

moi, je	<i>pī, bi, pu</i>	nous	<i>pīla</i>
toi, tu	<i>či, če</i>	vous	<i>ta, ta čoq</i>
il	<i>tere, tre</i>	ils	<i>teres, t'ā</i>
	celui-ci		<i>ene</i>
	celui-là		<i>tere</i>

Noms de nombre

	M II	Pot	Man I
1	<i>nige</i>	<i>nige</i>	<i>nigge</i>
2	<i>xör, xoyor</i>	<i>kur</i>	<i>gur</i>
3	<i>qorwan</i>	<i>gurban</i>	<i>qurban</i>
4	<i>dörwen</i>	<i>durben</i>	<i>dərbən</i>
5	<i>tawin</i>	<i>tabin</i>	<i>távən</i>
6	<i>čuryo</i>	<i>žürgon</i>	<i>tyərgún</i>
7	<i>tolo</i> (M I <i>tolon</i>)	<i>dolon</i>	<i>tolón</i>
8	<i>neima</i>	<i>naïman</i>	<i>neimén</i>
9	<i>isī</i>	<i>isun</i>	<i>isīn</i>
10	<i>xarwan</i>	<i>xarban</i>	<i>hervan</i>
11			<i>hervanigí</i>
12			<i>hervangur</i>
13			<i>hervanyurba</i>
20	<i>xörin</i>	<i>xorin</i>	<i>xorún</i>

	M II	Pot	Man I
21			<i>xorunigé</i>
30	<i>küčün, qučon</i>	<i>gučön</i>	
40	<i>töčün</i>	<i>düčön</i>	
50	<i>tawün</i>	<i>tabün</i>	
60	<i>čiran</i> (M I <i>teran</i>)	<i>žiren</i>	
70	<i>talán</i>	<i>tatan</i>	
80	<i>nayon</i>	<i>nayan</i>	
90	<i>yerén</i>	<i>iren</i>	
100	(<i>žön</i> M IV)	<i>žuun</i>	
1000		<i>mīngan</i>	

Cycle des douze animaux

Bars (*bars*), *t'olei* (*taulai*), *ulu* (*luu*), *mogoï* (*moyai*), *mórö* (*morin*), *qonă* (*honin*), *pečin* (*bečin*), *taqa* (*takiya*), *no^xqoi* (*noḡai*), *qoḡai* (*ḡaḡai*), *qunaḡlaq* (*ḡuluḡana*), *ükür* (*üker*).

Points cardinaux

Xörui nord, *čaya* (*teši*) sud, *ömne* (*tüwe*) est, *qoi^{to}*, *qoi* (*tüwe*) ouest.

